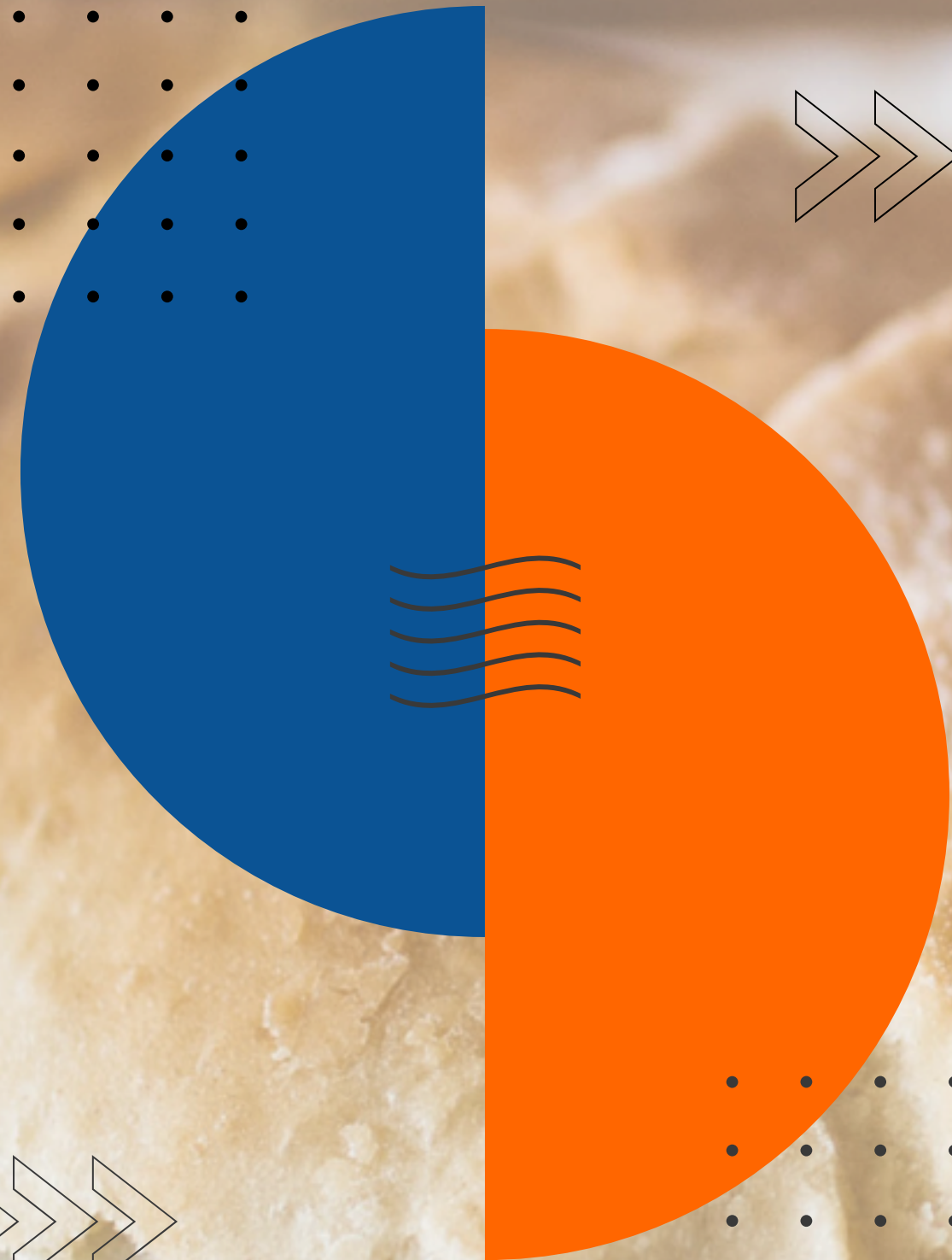


ET SI SE NOURRIR ÉTAIT UN DROIT?

Présenté par le comité d'action et de réflexion pour l'autonomie alimentaire (CARAA) du Carrefour alimentaire Centre-Sud



Un mot sur le CARAA et sur le CACS





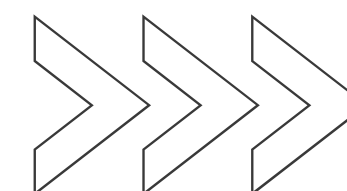
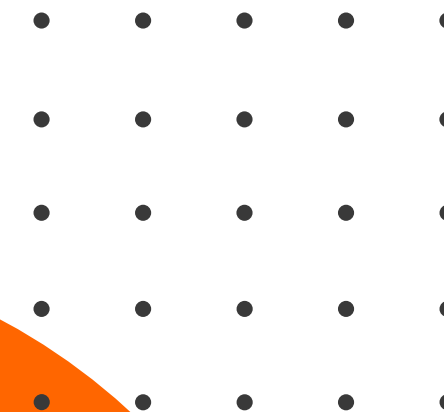
LA DÉMARCHE

- Droit à l'alimentation
 - Invité d'expert, outils de vulgarisation
- Insécurité alimentaire
 - Visionnement de vidéo
 - Ateliers
- Réflexion autour des banques alimentaires
 - Discussion autour des expériences vécues
 - Visite d'organisme et de Moisson Mtl
 - Atelier
- Gaspillage alimentaire
 - Lecture de rapport et discussion

La conclusion, les banques alimentaires ne sont pas la réponse à l'insécurité alimentaire parce que le problème n'est pas un manque d'aliments, mais un manque d'accès économique à des aliments sains.

NOTRE OBJECTIF

Encourager la dissociation du discours du gaspillage alimentaire de celui de la sécurité alimentaire et d'éclaircir les dangers de cette association.





INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE



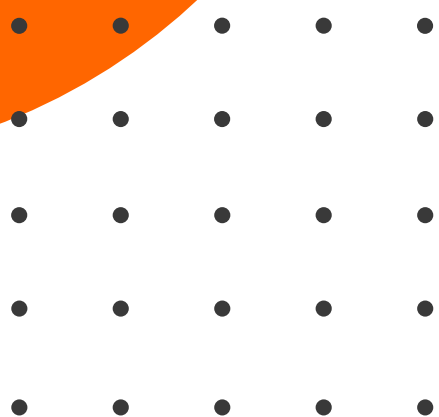
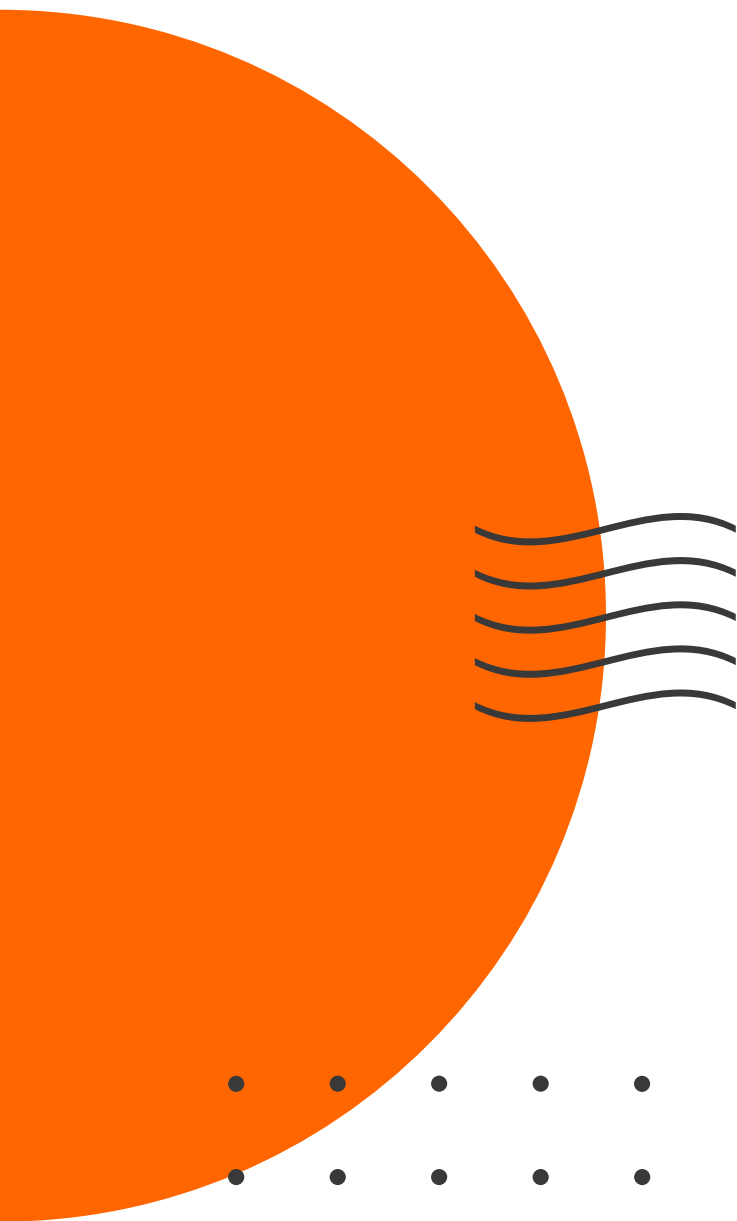
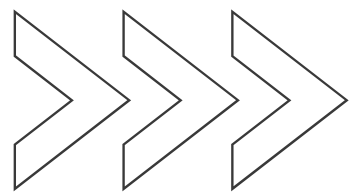
Le droit à l'alimentation est réalisé:

« lorsque chaque homme, chaque femme et chaque enfant, seul ou en communauté avec d'autres, ont physiquement et économiquement accès à tout moment à une nourriture suffisante ou aux moyens de se la procurer ».

Les facteurs de risques de l'IA

- un revenu modeste et précaire ainsi que le montant des prestations d'aide sociale beaucoup trop bas
- la hausse du coût de la vie
- le prix des loyers trop élevés,
- la hausse du nombre de personnes vivant seules
- le racisme systémique et le colonialisme





L'Insécurité alimentaire touche

10,5%

de la population du Canada avant la Covid-19

14,6%

de la population du Canada pendant la pandémie (Statistique Canada, 2020)

11,9%

de la population de Montréal (Tarasuk, 2019)

21,1%

de la population qui vit de l'insécurité alimentaire fréquente une banque alimentaire (Tarasuk, 2019)

« Ce que j'ai aimé [de ces organismes - Partageons L'espoir et Le Dépôt], c'est qu'ils ne demandent pas de papiers. Tu n'as pas besoin de leur prouver ta pauvreté. »

« Lorsque l'employée de l'organisme m'a expliqué que je pouvais laisser ce que je ne voulais pas, ça a été un soulagement pour moi. Je ne voulais pas non plus prendre des choses que je sais que je ne mangerai pas, mais je ne voulais pas paraître méprisante. »

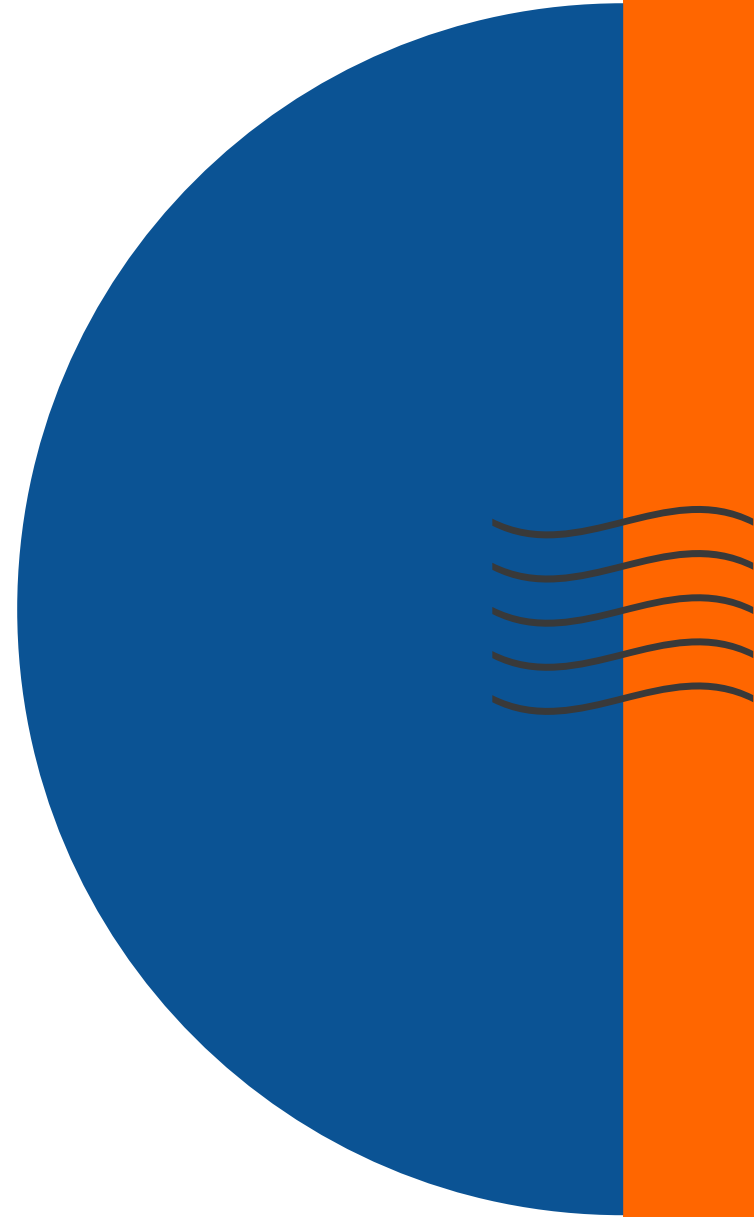
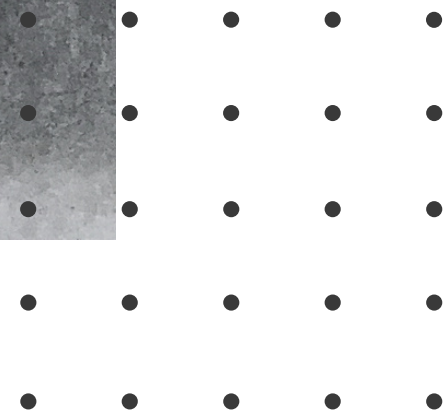
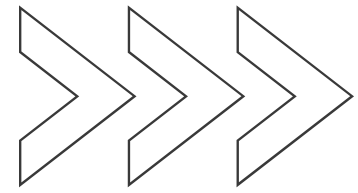
« Attendre 1 heure dehors pour recevoir son panier alimentaire, c'est très difficile. »

« JE SUIS ALLÉ UNE SEULE FOIS (DANS UNE BANQUE ALIMENTAIRE) ET JE ME SUIS SENTI TELLEMENT PAUVRE PAR CE QUE J'AI VU LÀ-BAS, COMMENT C'EST FAIT ET CE QU'IL Y AVAIT QUE JE N'Y SUIS JAMAIS RETOURNÉ. JE PRÉFÈRE FAIRE DU DUMPSTER. »

« Je ne peux pas chialer, parce que c'est donné, mais ce qu'on retrouve à la banque alimentaire, des fois, ça ne fait pas de sens. Des légumes pourris et des biscuits, je n'en veux pas. Ce n'est pas parce que je suis pauvre que je mange mal. »

« Il n'y a personne qui aime faire la queue pour recevoir des aliments que tu ne manges même pas et qui ne sont pas bons pour la santé. »

« MOI MA DIFFICULTÉ À ME NOURRIR, C'EST DE TROUVER DES FRUITS ET DES LÉGUMES. DANS LES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES, ILS EN ONT, MAIS ILS SONT TOUS POURRIS. JE ME SENS INSULTÉE DE RECEVOIR DE LA NOURRITURE AVARIÉE. TU NE DOIS PAS DONNER CE QUE TU NE MANGERAIS PAS TOI-MÊME..»



UNE SOLUTION TEMPORAIRE

Les banques alimentaires

- ne peuvent ni répondre ni pallier aux facteurs déterminants à la source de l'insécurité alimentaire
- contribuent au désengagement de l'État face à la sécurité du revenu de la population, tout en augmentant le culte des œuvres caritatives au détriment de la dignité des gens

UNE PIERRE DEUX COUPS?

Les banques alimentaires devraient avoir le financement pour offrir des aliments sains à une population qui est plus à risque d'être atteinte par des problèmes de santé.

Le don de nourriture via les banques alimentaires est une solution inefficace

- investissement important en infrastructure
- remet le fardeau sur les organismes
- ne permet pas de réduire le gaspillage en amont.





PISTES DE SOLUTION

- Mesures de soutien au revenu
- Aide d'accès aux logements et à la propriété
 - Registre des loyers
- Programme communautaire
 - Carte proximité
- Agriculture urbaine
 - Infrastructure + sensibilisation



GASPILLAGE ALIMENTAIRE

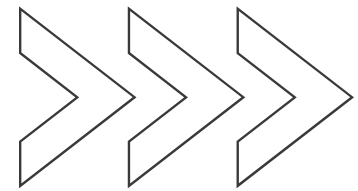
Doit être lié aux autres phénomènes de surconsommation
Impacts environnementaux importants

UN PROBLÈME MONDIAL



Au Canada, on rapport 11,2 tonnes métriques de perte et gaspillage alimentaire qui sont encore comestibles sont équivalentes à l'émission de 22,2 millions de tonnes métriques de CO₂

Ce qu'en dit la Commission EAT-Lancet sur l'alimentation, la planète et la santé:
" Il est essentiel de réduire considérablement les pertes alimentaires dans la production et les déchets alimentaires dans la consommation pour que le système alimentaire mondial reste dans un espace d'activité sûr. "

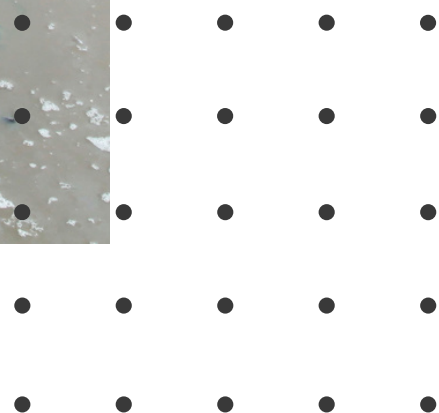


RÉDUIRE À LA SOURCE

La clé pour éliminer le gaspillage alimentaire est la réduction, et ce, à chaque étape de la chaîne alimentaire.

Le CARAA priorise 3 stratégies présentées par le CNZD

- la sensibilisation
- l'étiquetage
- l'emballage



SENSIBILISATION

La recherche des aliments parfaits

- campagne J'aime manger pas gaspiller
- Marché de proximité
- Agriculture urbaine

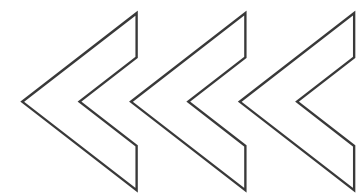
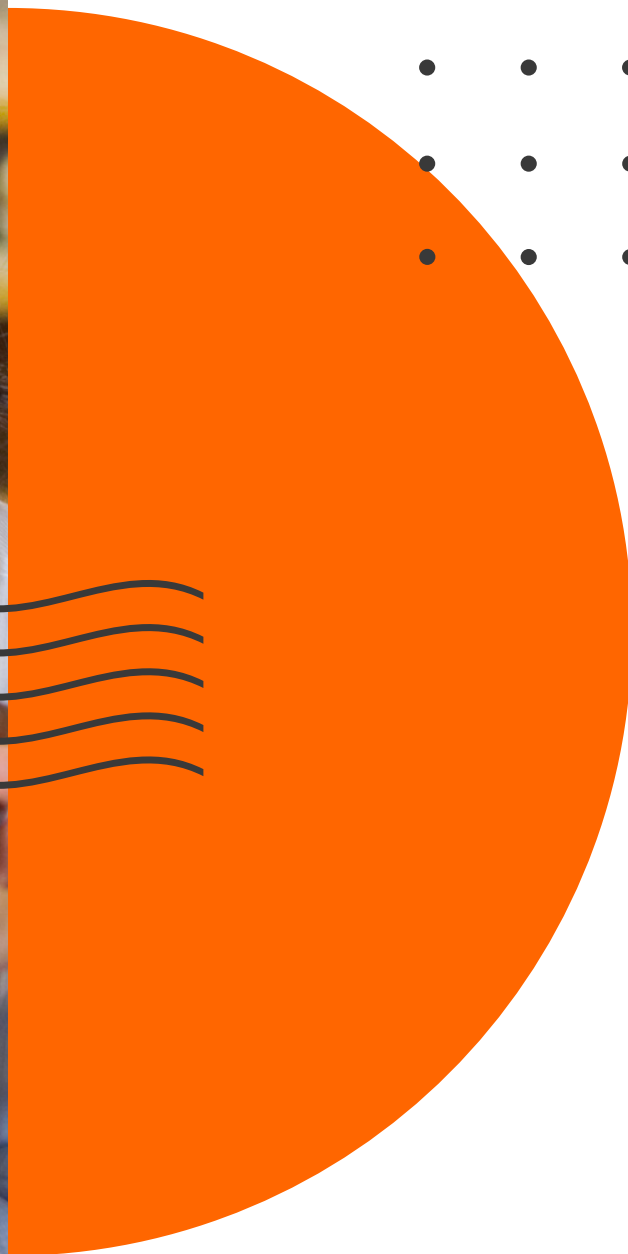
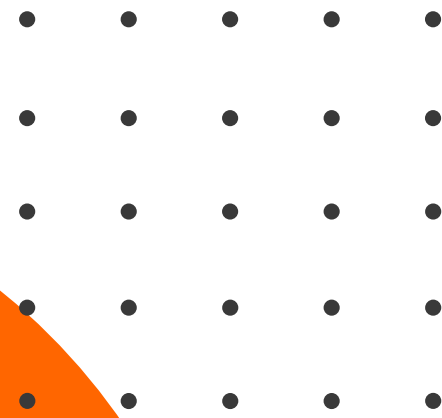
Les standards de marketing trop élevés

Enjeu éthique: nourrir les personnes à faible revenu avec ce qui n'est pas assez bon pour les autres





Étiquetage



La compréhension du terme « meilleur avant » est interprété par « plus bon après »

- Les étiquettes devraient être plus faciles à lire, visibles et uniformes pour éviter les confusions.

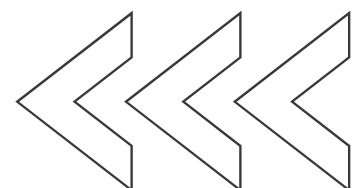
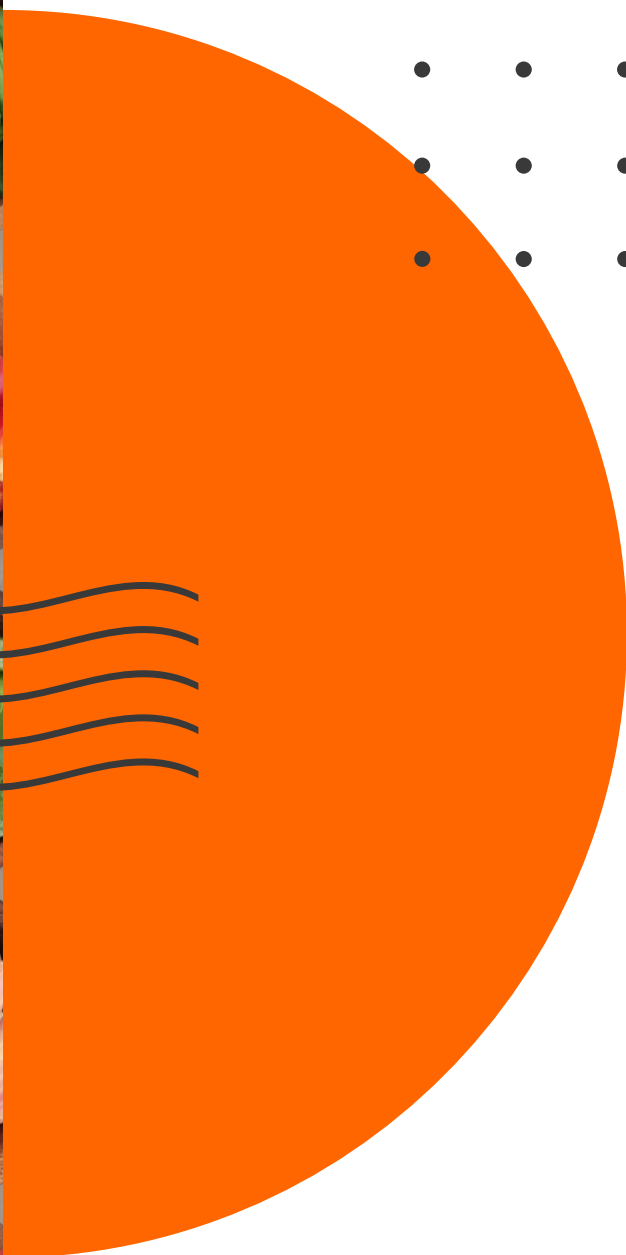
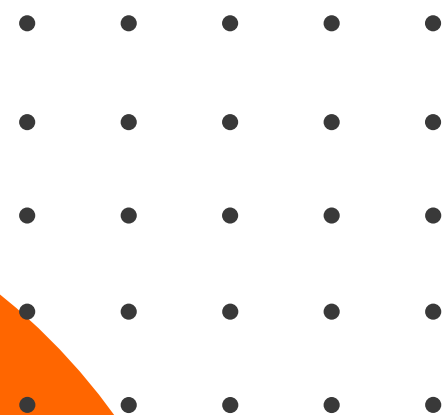
EMBALLAGE

Le (sur)emballage devrait être tenu en compte dans le gaspillage alimentaire.

Le choix de l'emballage devrait avant tout favoriser la conservation de l'aliment.

- Moins de perte et de gaspillage alimentaire, moins de déchets d'emballage





Autres pistes

Encourager et soutenir les entreprises et OBNL à transformer les invendus

Créer des centres de distribution pour les aliments de seconde catégorie

Mettre en place des lois et règlements pour que les ICI réduisent leur gaspillage en priorité et qu'il soit interdit de rendre non comestible des aliments encore bons

Mettre en valeur les aliments locaux et en circuit court

Mettre en place des incitatifs positifs pour encourager les commerçants à réduire leur déchet alimentaire



CONCLUSION

Le don de surplus alimentaires ne permet pas de réduire le gaspillage alimentaire à la source ni de lutter contre l'insécurité alimentaire.

Les deux problématiques n'ont pas de liens intrinsèques et méritent chacune leurs propres et justes considérations.

